

# En silence, l'hépatite C tue, en Belgique, 300 personnes par an

Dossier réalisé par Laurence Dardenne

- Ce vendredi 28 juillet a lieu la Journée mondiale contre l'hépatite.
- Un manifeste est lancé en Belgique pour une action concertée en vue d'éradiquer le virus de l'hépatite C.
- Au programme, agir sur trois axes : prévention, dépistage et traitement.

## Sensibilisation

**Qui** : un groupe de jeunes hépatologues, le Young Hepatologists Working Group, développe depuis 2015 des initiatives visant à mieux faire connaître l'hépatite C.

**Où et quand** : il sera présent ce vendredi dans le hall de huit hôpitaux (Anvers, Bruxelles, Gand, Liège, Sint-Niklaas, Verviers) pour une campagne d'information et de dépistage rapide. Plus d'infos sur : <https://hepC.com>.

Les années se suivent et les conférences de presse organisées à l'occasion de la journée mondiale contre l'hépatite se ressemblent... Inlassablement – à moins qu'elle ne soit au contraire lasse? –, Muriel Colinet, la présidente de l'association CHAC, Carrefour hépatites – aide et contact, ressasse son discours à l'adresse des politiques. *"J'espère que cette conférence de presse sera la dernière, commence-t-elle. Cela fait 13 ans que nous lançons le même message. C'est Daniel, mon mari décédé il y a 8 ans, après avoir tenu 23 ans avec cette saloperie de virus, qui me donne le courage de continuer. Mais 300 morts par an en Belgique alors qu'il existe un traitement, c'est inadmissible."*

Alors, à la veille de la journée mondiale contre les hépatites, célébrée ce vendredi 28 juillet, la battante a voulu une *"mobilisation nationale sans précédent"*, invitant *"les épatants hépatologues, qui ont les outils en main pour sauver des vies"*, les généralistes, *"qui ont un rôle important à jouer en première ligne"*, les associations de patients, les représentants des firmes pharmaceutiques, qui ont récemment mis sur le marché de nouveaux médicaments antiviraux *"à action directe"*, les centres de dépistage et prévention sida et IST...

### Un manifeste pour agir sur trois axes

Tous ensemble s'unissent pour signer un manifeste à destination des huit ministres belges de la santé pour une action concertée en vue d'éradiquer l'hépatite C d'ici 2030. L'objectif de ce manifeste est d'agir sur trois axes en parallèle. A savoir la prévention – passage obligatoire pour l'éradication de la maladie –, le dépistage – l'hépatite demeurant sous-diagnostiquée, et les traitements, efficaces qu'il faut rendre accessibles. Sur les quelque 70 000 Belges infectés par ce virus, la moitié ignore la présence du virus qui se loge dans leur foie en y causant insidieusement des dégâts et ne reçoit dès lors pas de traitement adéquat.

*"Si nous sommes rassemblés aujourd'hui, c'est pour réclamer des actions concrètes et fortes aux différents gouvernements fédéral et régionaux, clame Muriel Colinet. Sans actions urgentes, nous n'arriverons pas à éliminer l'hépatite C, responsable silencieusement de 300 décès par an. C'est la première fois que nous arrivons à rassembler toutes les parties concernées pour mettre en œuvre un plan d'action en cinq points."*

Que réclament donc les signataires du manifeste ?

Tout d'abord, la réalisation chaque année d'une campagne de sensibilisation sur l'hépatite C afin de *"combattre les préjugés qui collent à la peau de la maladie et améliorer les connaissances"*. Ainsi, les trois quarts des Belges pensent qu'il existe un vaccin contre l'hépatite C, ce qui n'est pas le cas. Mais le grand public n'est pas le seul à méconnaître cette pathologie. En première ligne pour initier et motiver le dépistage, les généralistes ne semblent pas toujours au courant des traitements récents. Eduquer et former les généralistes aux nouvelles possibilités de traitement et à l'importance du dépistage est donc le deuxième point du plan d'action.

### A quand une journée annuelle de dépistage gratuit ?

Ensuite, *"le troisième point du manifeste pointe la nécessité d'un dépistage systématisé par les médecins et, ce, en utilisant un questionnaire très concret (lire infographie) permettant de cibler les personnes éventuellement concernées"*, explique le Pr Peter Stärkel, du service d'hépatogastroentérologie aux Cliniques universitaires Saint-Luc. A partir d'une goutte de sang prélevée au bout du doigt, il est possible de savoir en une quinzaine de minutes si une personne a été en contact avec le virus de l'hépatite C.

Elle est alors porteuse d'anticorps.

Dans cet esprit, le quatrième point du manifeste consiste à réclamer une journée annuelle de dépistage gratuit. *"Détecer les personnes qui s'ignorent est primordial pour qu'elles puissent être traitées, poursuit le spécialiste de l'UCL. Si l'on veut arriver à éliminer l'hépatite C en Belgique d'ici 2030, délai réalisable selon nous, il faut dépister quelque 4 000 personnes par an. Nous en sommes à 2 000 actuellement."*

Enfin, présenté comme l'une des plus grandes avancées médicales de ces dernières années, le développement de nouveaux médicaments antiviraux (dits *"à action rapide"*) contre le VHC a permis d'offrir des traitements plus courts, plus efficaces (ils guérissent dans plus de 95 % des cas) et avec moins d'effets secondaires. Fort coûteux cependant (même s'ils sont passés de 40 000 à 60 000 € le traitement au départ à de 12 000 à 25 000 € aujourd'hui), ils ne sont accessibles avec remboursement qu'aux patients les plus sévèrement atteints, même si des efforts ont déjà été réalisés par la ministre de la Santé, Maggie De Block (Open VLD), qui a annoncé sa volonté de rembourser les traitements chez tous les porteurs du virus de l'hépatite C à partir de 2021.

## 2030

### L'objectif de l'OMS

L'organisation mondiale de la santé veut réduire d'ici 2030 de 90 % les nouvelles contaminations et de 65 % les décès liés au VHC.

## Témoignage

### Le jour où Marie-Rose a su...




*"Jusqu'il y a quatre ans, j'ai eu la chance de bénéficier d'une santé exceptionnelle. Du moins, je le croyais. Un bilan sanguin pour m'assurer que tout allait toujours bien et ma vie bascule. J'apprends que je suis porteuse du virus de l'hépatite C", raconte, émue, Marie-Rose. A l'aube de ses 70 ans, la Liégeoise aux cheveux argentés se demande toujours comment elle a pu contracter ce virus. Une vie saine, pas de transfusion sanguine. Il y a bien eu l'une ou l'autre intervention chirurgicale, des séances d'acupuncture... mais comment et à quoi bon savoir ? Elle poursuit son récit. "Je n'avais jamais entendu parler de ce virus. Sur le conseil de mon médecin traitant, je consulte un hépatologue. Il m'apprend que le score de fibrose de mon foie atteint le niveau 2, correspondant à "fibrose modérée". De commun accord, nous avons décidé d'attendre l'arrivée des nouvelles molécules puisqu'il n'y avait apparemment pas urgence. Si, physiquement, je ne ressentais rien, mon moral fut très affecté. Je me sentais diminuée et vulnérable." Lorsqu'arrivent enfin les nouvelles molécules,*

*dites "à action directe", c'est la déception : le remboursement du traitement, particulièrement coûteux (de 40 000 à 60 000 € à l'époque), n'est prévu que pour les malades qui atteignent un score (avancé) de fibrose de niveau 3. Et Marie-Rose n'a malheureusement pas les moyens financiers pour supporter ce coût élevé. Les rendez-vous se suivent, dans l'attente d'atteindre ce score 3 pour pouvoir accéder au traitement remboursé. Il sera accordé par la ministre Maggie De Block, le 15 novembre 2016, pour les patients ayant atteint le niveau 2 de fibrose du foie. Marie-Rose se réjouit. Mais pas longtemps. Au rendez-vous suivant, elle apprend qu'elle a déjà atteint le stade 3, de pré-cirrhose. Plus de temps à perdre : le traitement est administré dès le 17 mars dernier et pour une période de douze semaines. La patiente suit scrupuleusement les consignes, sans ressentir le moindre effet secondaire, si ce n'est de la fatigue "peut-être due à l'âge", reconnaît-elle. "Le 8 juin dernier, j'ai appris que le virus n'était plus détectable et que je ne risque plus de contaminer quelqu'un. Il reste maintenant quelques semaines à attendre pour être sûre d'avoir vaincu l'intrus mais je suis confiante. Mon moral remonte et je reprends ma vie d'avant."*



## AUTOUR DE LA JOURNÉE MONDIALE CONTRE L'HÉPATITE

### Façons les plus courantes d'être infecté




-  1 Partager du matériel d'**injection** contaminé (seringue, cuillère, filtre, eau, cotons, tampon, ...)
-  2 Partager du matériel de **tatouage** et de **piercing** contaminé (aiguilles ou autres objets pointus, encres et pistolets à tatouage)
-  3 **Transfusion** sanguine ou **hémodialyse** dans des pays avec une surveillance médicale limitée

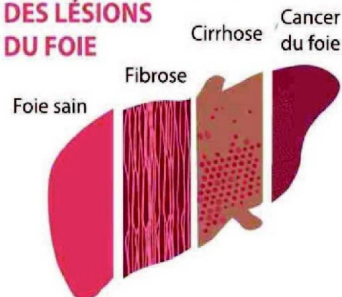
### Autres façons d'être infecté

-  4 Partager les **pailles pour sniffer**
-  5 Partager le **matériel hygiénique** (rasoir, brosse à dents, coupe-ongles, tondeuse)
-  6 Avoir des **rapports sexuels** non protégés ou traumatiques et / ou incluant la présence de sang
-  7 Avoir été en contact avec des **éclaboussures de sang** ou avec le sang via une plaie ouverte
-  8 Transmission **mère-enfant** (rare)

### Pas de risque d'être infecté

-  **S'embrasser** ou se serrer la main
-  **Partager nourriture, boisson et ustensiles de cuisine**
-  **Partager les toilettes ou les douches**

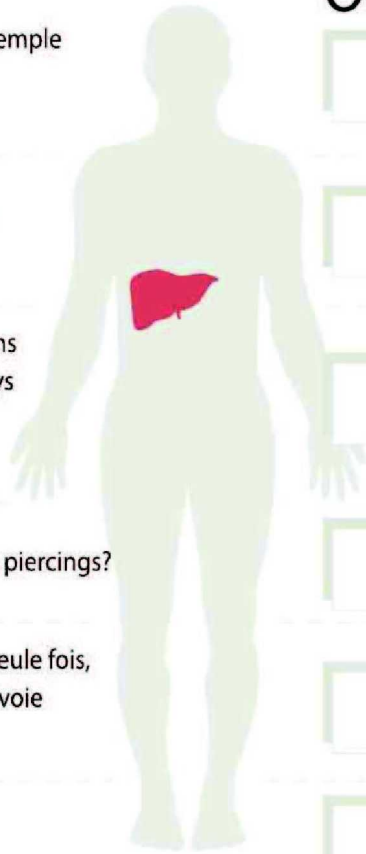
### L'ÉVOLUTION POSSIBLE DES LÉSIONS DU FOIE



## Questionnaire de dépistage pour l'hépatite C

**LISEZ ATTENTIVEMENT LES QUESTIONS SUIVANTES: UNE SEULE RÉPONSE POSITIVE INDIQUE QUE VOUS DEVEZ VOUS FAIRE DÉPISTER**

	OUI	NON
AVANT 1990, avez-vous été transfusé(e) par exemple pendant une opération, une chirurgie lourde ou pendant un accouchement?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
AVANT 1990, subissiez-vous des hémodialyses ou souffriez-vous d'hémophilie?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avez-vous subi des opérations ou reçu des soins (barbier, coiffeur, acupuncture, ...) dans des pays où le virus est très répandu (Asie du Sud-Est, Moyen-Orient, Afrique, Amérique du Sud)?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etes-vous tatoué et/ou avez-vous pratiqué des piercings?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Utilisez-vous ou avez-vous utilisé, même une seule fois, des drogues en injection intraveineuse ou par voie nasale en utilisant des pailles?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etes-vous né entre 1950 et 1979?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Sources: CHAC - EXAEQUO - SIDA SOS ASBL - SIDA SOL ASBL